Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 517

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gloor, Grobet, Loetscher, Meizoz, Morel et Villard; 13 démocrates-chrétiens dont les Romands Biderbost, Butty et Mugny; 4 radicaux dont les Romands Delamuraz, Dupont et Girard; 4 Parti du travail/Psa, dont les Romands Dafflon, Muret et Vincent.

POUR OU CONTRE LE SECRET BANCAIRE

Et pour finir, la votation sur le secret bancaire qui trouva son épilogue le 21 juin 1976, après une longue série de débats marqués par un volte-face du Conseil fédéral qui, par la voix de G.-A. Chevallaz, finit par soutenir une version restrictive inspirée par le Conseil des Etats. A l'origine, le projet de l'exécutif proposait d'autoriser les autorités de taxation à se procurer les attestations de paiement directement auprès des banques, des gérances de fortune, si le contribuable ne les produisait pas (procédure analogue à l'attestation de salaire). C'est sur cette version, soumise à votation par appel nominal que se dévoilèrent les parlementaires.
Votèrent donc pour le maintien du secret bancaire (version du Conseil des Etats), 38 radicaux dont les Romands Cevey, Corbat, Cossy, Delamuraz, Duboule, Girard, Richter et Spreng; 26 démocrates-chrétiens, dont les Romands Barras, Biderbost, Butty, de Chastonay, Wyer; 18 UDC dont le Romand Teuscher; 1 indépendant; 6 libéraux (et évangéliques), dont les Romands Bonnard, Gautier et Thévoz.
Votèrent pour leur part en faveur de la levée du secret bancaire (version du Conseil fédéral), 49 socialistes, dont les Romands Baechtold, Bussey, Chavanne, Felber, Gloor, Grobet, Loetscher, Meizoz, Morel, Nanchen, Riesen, Villard et Ziegler; 2 radicaux dont le Romand Dupont; 9 démocrates-chrétiens dont les Romands Mugny et Wilhelm; 1 UDC; 6 indépendants; 2 libéraux, dont les Romands Aubert et Bauer; 3 Parti du travail/Psa, dont les Romands Muret et Vincent.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les pédagogues et la subversion

"Monsieur Furgler remet ça"! Il revient, nous dit-on, à la charge avec son idée de police de choc.

Au Conseil National, il est question de la peine de mort — pour lutter contre le terrorisme! (Mais Dieu merci, la démence n'a pas encore gagné ce pays, le nôtre: le projet est balayé à la presque unanimité.)

Il n'est pas de jour où l'on ne nous annonce que tel ancien chef d'Etat vient d'être "passé par les armes" ou que tel chef d'Etat au pouvoir a fait passer par les armes, etc.

Dans "Construire" (5 septembre 79), dans un article intitulé "Subversion", M. Pierre Arnold croit pouvoir écrire:
"... ces questions suscitent le sourire de beaucoup de bons citoyens qui prennent les acteurs de la subversion pour de jeunes égarés, romantiques et inoffensifs, s'amusent de leurs incessantes attaques contre l'autorité et l'ordre établi, et en sous-estiment l'importance. Pourtant, le danger est là. D'autres aussi ont souri à l'arrivée des nouveaux maîtres et ont cru pouvoir pactiser avec le diable. Le lendemain, ils se retrouvaient dans un véritable enfer pour plusieurs décennies, sans même que la fin de leur malheur soit prévisible. Pensons aux Tchèques, aux Hongrois, aux Polonais."
(Pensons peut-être aussi aux Chiliens, aux Argentins...)
Et encore:
"Des extrémistes de droite, de gauche, des excessifs, des idéalistes passionnés, des frustrés, des ratés, membres de mouvements extérieurs, voire agents d'autres pays, ceux-là forment les petits groupes de subversion."

Que voilà une charrette bigarrée! Au cas où vous n'auriez pas réservé, je suis sûr qu'on vous trouvera quand même une petite place! Cependant, un lecteur de "24 Heures" (19 septembre 79) écrit, à propos des "enseignants gauchistes":
"Pour mon compte, je ne pourrais jamais admettre que mon fils soit instruit à l'école, par un membre de la LMR. Heureusement qu'il se trouve encore des maîtres honorables et équilibrés à qui l'on peut confier en toute quiétude l'éducation des enfants de la nouvelle génération; contrairement à d'autres éléments lanceurs de menées subversives, contribuant à détruire les valeurs morales que nos anciens ont su créer et maintenir."

* * *

En général, j'aimerais dire une fois de plus ma conviction que si jusqu'ici, nous avons été relativement épargnés par la violence et par la subversion, ce n'est pas *malgré* l'absence relative d'un système répressif puissant (lois d'exception, police de "sécurité", peine de mort, etc.), mais dans une large mesure *grâce* à cette absence.
En particulier et en ce qui concerne les enseignants!

Il faut tout ignorer de la psychologie de l'enfance et de l'adolescence pour craindre l'endoctrinement par les maîtres — encore plus par quelques maîtres.
Pour les enfants, il faut voir avec cet admirable romancier qui s'appelle Dhôtel et qui fut trente ans professeur "qu'à l'école, la plupart du temps, les enfants n'écoutent pas. C'est merveilleux. Ils n'écoutent pas ou ils comprennent de travers". ("Terres de Mémoire" p. 131).

Quant aux adolescents... Si je voulais tirer mes gymnasiens vers la gauche, je leur parlerais à longueur de leçons de Maurras, mais en aucun cas de Lénine ou de Mao. Car ils *réagissent* beaucoup plus qu'ils ne sont *influencés*.
D'ailleurs, le résultat serait médiocre: J'obtiendrais vraisemblablement deux gauchistes — et dix-huit indifférents excédés!

J.C.